

JOURNEE D'ETUDES- VENDREDI 07 MARS 2014

« L'AUTONOMIE DE L'ŒUVRE D'ART DANS LA CREATION CONTEMPORAINE »

SALLE DANIELLE CORBIN, BÂT. B, (B1.661)

RESPONSABLE : Bernard Sève, professeur en esthétique et philosophie de l'art (Lille 3)

CO-ORGANISATION : Lara Sarcevic, doctorante en esthétique et philosophie de l'art (Lille 3)

Dans la création contemporaine, la question de l'autonomie de l'œuvre d'art se pose en des termes tout à fait nouveaux. L'importance accordée aujourd'hui aux outils de médiation résulte de la valorisation du principe éthique et politique de l'accessibilité de l'art à tous. Cela a contribué à l'accroissement et à l'omniprésence des acteurs intermédiaires, producteurs de discours de nature et d'objectifs divers. L'hypertrophie discursive accompagnant les œuvres d'aujourd'hui peut en un sens refléter une autonomisation accrue de la sphère artistique au regard des autres activités sociales, assurant une ouverture à l'infini des possibles artistiques, et se présentant comme une garante *a priori* de l'acceptabilité des transgressions. Mais cela peut aussi être le signe d'une nouvelle forme de dépendance, où, de la postérité interprétative, le discours se place aussi dans une concomitance ontologique par rapport à la forme plastique, devenant une partie de l'œuvre elle-même.

Il s'agit d'interroger cette tension inhérente aux pratiques artistiques actuelles, en examinant les nouvelles orientations des rapports entre le discours et la forme plastique et l'influence de celles-ci sur les pratiques créatives des artistes. Chacune des interventions sera suivie d'une discussion de 15 minutes avec le public

PROGRAMME DE LA JOURNEE

Modération de la matinée : **Marianne Massin** (Lille 3)

10h : **Laurence CORBEL** (Rennes 2) : « Aux limites de l'œuvre : textes et contextes »

10h45 : **Séverine DESSAJAN** (Paris Descartes) : « Impact de la médiation muséale auprès d'adolescents en visite scolaire au Centre Georges-Pompidou »

11h30 : **Alice LESCANNE** et **Sonia DERZYPOLSKI**, artistes : *Performance artistique*

12h 15 : fin de la matinée

Modération de l'après-midi : **Bernard Sève** (Lille 3)

14h : **Jérôme GLICENSTEIN** (Paris 8) : « Autonomie de l'œuvre et mondes de l'art »

14h 45 : **Lara SARCEVIC** (Lille 3) : « Autonomie comme élargissement de la normativité artistique »

15h30 : pause café

16h : **Thomas BOUTOUX** (castillo/corrales) : « Nouveaux enjeux de la pratique curatoriale »

Clôture de la journée

Modérateurs :

Marianne Massin, Maître de Conférences HDR en esthétique et philosophie de l'art, (Université Lille 3-STL)

Bernard Sève, Professeur en esthétique et philosophie de l'art (Université Lille 3- STL)

RESUME DES INTERVENTIONS

Laurence CORBEL, Maître de Conférences en esthétique et philosophie de l'art (Université Rennes 2)

Aux limites de l'œuvre : textes et contextes

La tradition moderniste dans sa défense d'un art autonome, postule une discontinuité entre l'œuvre et son contexte : celle-ci, conçue comme une entité autonome, n'existe que dans un espace spécifique, homogène, excluant toute intrusion du dehors. Or ce sont ces limites, telles qu'elles sont circonscrites dans l'œuvre moderniste, qui sont mises en question dans certaines pratiques artistiques des années soixante. Celles-ci, qui se traduisent par l'émergence de formats artistiques inédits, s'accompagnent d'une production discursive critique variée que cette communication se propose d'étudier. Il s'agira ainsi d'envisager la portée de cette critique : signe-t-elle le refus de l'idée d'autonomie des œuvres ou doit-elle être envisagée comme une invitation à la redéfinir?

Séverine DESSAJAN, Ingénieur d'études, Centre de Recherche Sur les Liens Sociaux, (Université Paris Descartes)

Impact de la médiation muséale auprès d'adolescents en visite scolaire au Centre Georges-Pompidou

L'intervention s'appuiera sur les résultats d'une étude menée au Centre Georges Pompidou, qui visait à analyser l'impact des visites scolaires au musée, en se basant sur le regard de l'adolescent sur son expérience de visite. Plus précisément l'interrogation portait sur l'incidence du format, du contenu et de la méthode de l'offre de médiation sur l'expérience de la visite ? Cette recherche interrogeait donc les effets des partis pris de la médiation culturelle au Centre Georges Pompidou sur la formation du goût des adolescents pour l'art moderne et contemporain.

aalliiicceelleessccaannnnnee&ssoonniiiaaddeerrzzyppollsskkii, Artistes

Proposition de performance

Le propre d'un artiste est de donner son avis alors que personne ne lui a demandé. Si vous le permettez, nous sommes donc des artistes. Mais nous avons un petit défaut.

Karel écrit le 08/08/2010 à 14h04 : « *Comment réagir face à une personne qui à l'habitude, (probablement inconsciemment) dans une discussion de contredire les autres, même au point qu'elle se contredit elle-même, dès qu'on dit être de son avis. Cela devient extrêmement fatigant, si quelqu'un a une idée, pour ne pas couper toute relation, je ne demande que de trouver une solution qui permettrait de mettre fin à ces éternelles discussions stériles. Karel.* »

Jérôme GLICENSTEIN, Professeur en esthétique, pratique et histoire des arts (Université Paris 8)

Autonomie de l'œuvre et mondes de l'art

Le regard porté sur la question de l'autonomie de l'œuvre d'art a changé au cours des dernières décennies, en raison notamment de critiques formulées par des théoriciens marxistes, structuralistes ou issus de la tradition analytique américaine. Qu'il s'agisse de concevoir la création artistique au prisme des appareils idéologiques d'Etat, des rapports de domination dans le champ de la culture, au sein de dispositifs d'assujettissement en tout genre, ou encore d'envisager les œuvres comme prises dans les réseaux de relations des différents mondes de l'art, il s'agit à chaque fois de remarquer que l'autonomie de l'œuvre si elle ne disparaît pas complètement n'en est pas moins fortement limitée — à la fois par des institutions et par les conceptions que celles-ci contribuent à faire circuler. Le point de vue adopté lors de cette communication cherchera, à travers des exemples concrets, à faire le point sur ces approches, afin de voir si l'autonomie de l'œuvre d'art est encore envisageable dans le contexte contemporain.

Lara SARCEVIC, Doctorante en esthétique et philosophie de l'art (Université Lille 3 - STL)

Autonomie comme élargissement de la normativité artistique

Le musée et plus généralement tout lieu d'exposition est devenu, dans le contexte contemporain, un lieu où non seulement l'art s'expose mais aussi où l'art se fait. Poursuivant les interrogations des artistes de « la critique institutionnelle » des années 1960-1970, certaines approches contemporaines contribuent à une valorisation artistique et esthétique de l'espace d'exposition. Ces pratiques ont en retour aussi permis de redéfinir la fonction de l'institution muséale en étendant aux acteurs de la périphérie de l'œuvre une capacité artistique propre. C'est paradoxalement dans cette nouvelle forme de dépendance entre l'œuvre et son cadre institutionnel et critique que se jouent les enjeux d'une autonomie de l'œuvre redéfinie. Dans le paradigme contemporain, la production, la médiation et la réception de l'œuvre se rejoignent, dans l'hétérogénéité même de leurs positions, dans un principe de normativité partagée : l'indépendance de l'acte créatif.

Thomas BOUTOUX, Commissaire d'exposition, collectif de commissaires castillo/corrales

Nouveaux enjeux de la pratique curatoriale

Cette communication traitera de la place et du rôle du commissaire d'exposition indépendant comme un acteur intermédiaire entre les artistes, les institutions et leurs publics. Se considérant comme un découvreur, un passeur, voire parfois un auteur, davantage que comme un médiateur, le commissaire d'exposition indépendant doit cependant « faire avec » la demande de médiation de plus en plus forte des institutions d'art contemporain (communiqués, cartels, guides et documents d'expositions, visites, rencontres, conférences...). On s'attardera alors sur quelques unes des idées, stratégies ou formes imaginées récemment par des artistes ou des commissaires d'expositions pour contrarier cette tendance, parfois vue comme une « bureaucratisation » du rapport à l'art.